

Le 15 juin 2012

L'art de plaire, l'art de tromper

Dans notre époque hyper médiatisée, il faut plaire pour exister. Pour plaire, certains, comme l'Ordre des médecins, se précipitent dans toutes les directions sans autre réflexion semble-t-il que de rechercher une exposition médiatique. Qu'il s'agisse de soutenir la coercition à l'installation pour les jeunes médecins, qu'il s'agisse de définir le tact et la mesure, ou qu'il s'agisse de la convention médicale, on ne concerte pas, on ne dialogue pas. On communique. Réfléchit-on seulement ?

Si certaines prises de positions vont dans le sens des courants les plus conservateurs et les plus hostiles aux médecins libéraux, que l'encre coule, et voilà que l'Ordre croit avoir fait son job.

Malheureusement à force de vouloir plaire, on finit par tromper son monde.

S'agissant de l'installation, le CNOM veut imposer aux jeunes 5 ans d'exercice là où ils ont été formés. Or l'atlas de la démographie médicale, dans lequel l'Ordre compile tous les chiffres de la profession montre précisément que les jeunes diplômés s'installent en priorité là où ils ont étudié. La grande solution de l'Ordre est donc un leurre.

Définir le tact et la mesure, est une vraie nécessité et il faut le faire, mais ce qui est proposé par l'Ordre ne répond pas à la question. Il n'y a pas de commune mesure entre un dépassement de trois ou quatre fois la valeur de l'acte opposable sur une consultation à 23 € et sur un acte lourd tarifié à 800 €.

Quand l'Ordre exprime son opposition à la rémunération sur objectifs de santé publique, c'est-à-dire le paiement à la performance, il dépasse ses prérogatives. Mais le pire est qu'il s'appuie sur les positions d'un syndicat minoritaire, qui développe des contre-vérités. C'est peut-être passionnant pour les médias, mais concrètement, il désinforme les médecins et les patients.

Or, le premier rôle de l'Ordre est la déontologie, mais c'est un sujet qui implique beaucoup de modestie et de hauteur de vue. Il serait urgent que cette vénérable institution réinvestisse ce champ laissé en jachère depuis trop longtemps. C'est un travail difficile et ingrat mais essentiel pour éclairer la société, et surtout donner à la profession une éthique plus contemporaine.

Il est donc urgent que l'Ordre redescende de son pinacle et fasse ce pourquoi il existe.

Dr Michel CHASSANG
Président de la CSMF

Retrouvez l'édito sur le site de la CSMF

http://www.csmf.org/index.php?option=com_content&task=view&id=67&Itemid=539